

Les vacances de Dyscalos

Troisième épisode **Un looser enfariné**

« Il y a la journée de la femme, la journée de la gentillesse ...
Pourquoi pas la journée de récupération des coups de pieds au cul qui s'perdent ? »
Proposition de la Taupe au dernier congrès des barbouzes

*Le lendemain, dans la matinée. Le Clos Clisson connaît la même activité que la veille.
Théta Delta est reparti vers ses nouvelles tâches.*

La Tortue raccrochant le téléphone : « JC est tellement dégoûté de Benguignol, qu'il a décidé de nous envoyer sa candidature tout de suite ».

Arsa, claviotant sur sa vieille bécane : « Je savais qu'on pouvait compter sur lui ».

La Taupe toujours sur son i portable : « J'ai deux textos : deux agrégés qui viennent de poster leurs candidatures ».

Arsa : « Trois lignes de plus sur la liste ! Mais, avant de m'occuper de ça, il faut que je continue mon article si nous voulons boucler dès demain le BAC 53 ».

La Taupe : « C'est l'article sur le moratoire de la dette ? »

Arsa opine

La Taupe : « Il faut populariser cette demande de moratoire ... »

Le téléphone fixe sonne.

La Tortue décroche : « Allo ! Oh c'est toi ? Je mets le haut-parleur pour que les copines entendent ! »

On entend la voix chantante du Chevalier de Jonquières :

« Alors, mes toutes belles, on travaille ? Je voulais dire à Arsa que j'ai mis sur le site les deux premiers épisodes des **Vacances de Dyscalos** ».

Arsa claviotant à qui mieux mieux : « Merci, mon cher Chevalier. Tu auras à y mettre le troisième d'ici peu ».

La Taupe : « Elle va raconter les basses manœuvres de Dyscalos pour la mettre dehors et lui piquer NOTRE syndicat ! »

La voix du Chevalier : « Je m'en souviens comme si c'était hier ! Il voulait que ce soit moi qui envoie les convocations pour réunir illégalement un congrès extraordinaire de NOTRE syndicat ! »

La Tortue : « Mais Arsa lui a coupé l'herbe sous le pied en introduisant ce fameux référendum d'heure à heure ! Et c'est elle qui a pu réunir ce congrès extraordinaire qui a sauvé NOTRE syndicat et lui a évité d'être avalé par l'ogre Dyscalos au féroce appétit ! »

Le Chevalier : « Faut pas exagérer : il a de fausses dents ! »

Tout le monde se met à rire.

La Taupe : « Et son congrès bidon de la FEDE où les huissiers envoyés par Arsa ont constaté que les convocations faites à NOTRE syndicat, en passant par-dessus la tête d'Arsa que nous avions confirmée peu avant dans son mandat de secrétaire générale, étaient illégales ? Lui et son successeur de Bêtisot ont du refaire, un an plus tard, un congrès fédéral en présence d'Arsa ! A La Bourboule ... »

Tout le monde en chœur : « où en torrent la Dordogne coule ; boum, boum, flic, flac, gla, gla ! »

Eclat de rire général.

Le Chevalier, toujours riant : « Dyscalos n'avait pas fait le déplacement : il avait peur sans doute de croiser Arsa, son énorme patte griffue et sa gueule bien endentée, elle ! »

Arsa : « Peut-être avait-il un pressentiment ... Que la prochaine instance de LA SNET le foutrait définitivement dehors ! »

La Tortue : « Il ne faut pas oublier que sur le fond, LA FEDE de Dyscalos a été condamnée à payer des indemnités à NOTRE syndicat pour avoir contesté publiquement le mandat d'Arsa et que c'est avec l'argent de LA SNET que la note a été payée ; autant de moins pour les menus frais et plaisirs de Bêtisot le bien nommé ! Cela a dû attiser sa rancœur contre Dyscalos, son démiurge foireux ».

La Taupe : « Mais les coquins s'entendent et ne sont pas toujours punis ... »

Le Chevalier : « Fais tu allusion à ce haut fonctionnaire qui se mêle de ce qui ne le regarde pas ? »

La Taupe : « Oui. La même année de la tentative avortée de main mise sur NOTRE syndicat et de ce congrès fédéral bidon qu'un an plus tard il a fallu refaire ... »

Tout le monde en chœur : A La Bourboule où en torrent la Dordogne coule ; boum, boum, flic, flac, gla, gla ! »

Fou rire général.

La Taupe qui s'étrangle encore de rire : « Je voulais dire que cette même année des attaques contre Arsa et NOTRE syndicat, il y avait des élections professionnelles ... »

Le Chevalier : « Et qu'un haut fonctionnaire du ministère, circonvenu par le couple infernal Dyscalos-Bêtisot, nous a empêchés d'aller à ces élections ... »

Arsa : « J'ai gardé la lettre par laquelle il m'explique que je ne peux aller aux élections puisque je ne fais plus partie de la FEDE »

La Tortue : « Le culot ! Et un énarque ! Et un mal appris qui plus est, qui s'est fait « versaillisé » pour avoir tenu des propos déplacés sur le ministre qu'il servait ... »

Arsa : « Pour faire savoir que son placard doré de recteur de la plus grande académie de France ne lui convient pas, il affecte, surtout en public, de ne rien comprendre au fonctionnement de l'Education Nationale : c'est sans doute ce qu'on appelle un grand commis de l'Etat ».

Le Chevalier : « Placard doré pour l'un ; rente de situation chez les FO-ssiles pour l'autre ; grandes vacances confortables pour Dyscalos ... La Taupe a raison de dire que les coquins ne sont pas toujours punis ».

Arsa : « Pas d'accord, mon cher Chevalier ! Ce haut fonctionnaire, de surcroît camarade de promo de l'actuel Président de la République, est reconnu par tous comme un perdant : il n'a pas été nommé DGRH du ministère comme il l'ambitionnait, il n'a pas pu resté directeur de cabinet du ministre, son mépris affiché pour sa fonction rectorale le déconsidère auprès de tous les personnels qu'il est censé diriger. Un *looser*, doré sur tranche peut-être, mais un *looser* tout de même ».

La Tortue : « Et Bêtisot et ses doigts dans le nez ! Il a du quitter les vastes locaux de LA SNET pour un boui-boui financé par les FO-ssiles qui lui font faire un petit tour de-ci, de-là, à l'occasion des élections professionnelles ... Lui, ce quasi analphabète qui rêvait d'être directeur d'IUFM, réduit à faire l'homme-sandwich pour appâter des électeurs qui en le voyant décident plutôt de s'abstenir ! »

Le Chevalier : « Il est vrai que Dyscalos n'a pas laissé dans son sillage que de bons souvenirs et qu'il a pris sur son gueulard de museau pas mal de coups dont certains bien assénés par toi, Arsa ; mais cela n'empêche pas qu'il coule des jours heureux sur les bords de la Méditerranée et qu'il emmerde ses voisins ! »

Arsa : « Fais leur confiance ; ils sauront bien rouler dans la farine ce perdant né qui, sous prétexte qu'il a gagné une fois grâce à une martingale improbable, croit qu'il peut rééditer le même coup autant de fois qu'il le veut : il jalouse les profs, il a démoli des collaborateurs et des collaboratrices, il a parachevé sa carrière de secrétaire général de LA SNET en ce donnant

comme successeur un Bêtisot qui est l'objet de la risée de tous ceux qui l'approchent. Une brillante carrière de *looser* selon moi ! ».

Le Chevalier : « Tu as raison Arsa ! Je suis sûr que Madame La Taupe saura nous informer du prochain enfarinage de Dyscalos. J'attends tes textes pour les mettre sur le site. Je vous fais la bise à toutes les trois ».

Il raccroche.

La Taupe : « Madame La Taupe ! J't'en fiche ! Moi, j'suis pas près d'prendre des vacances ! »